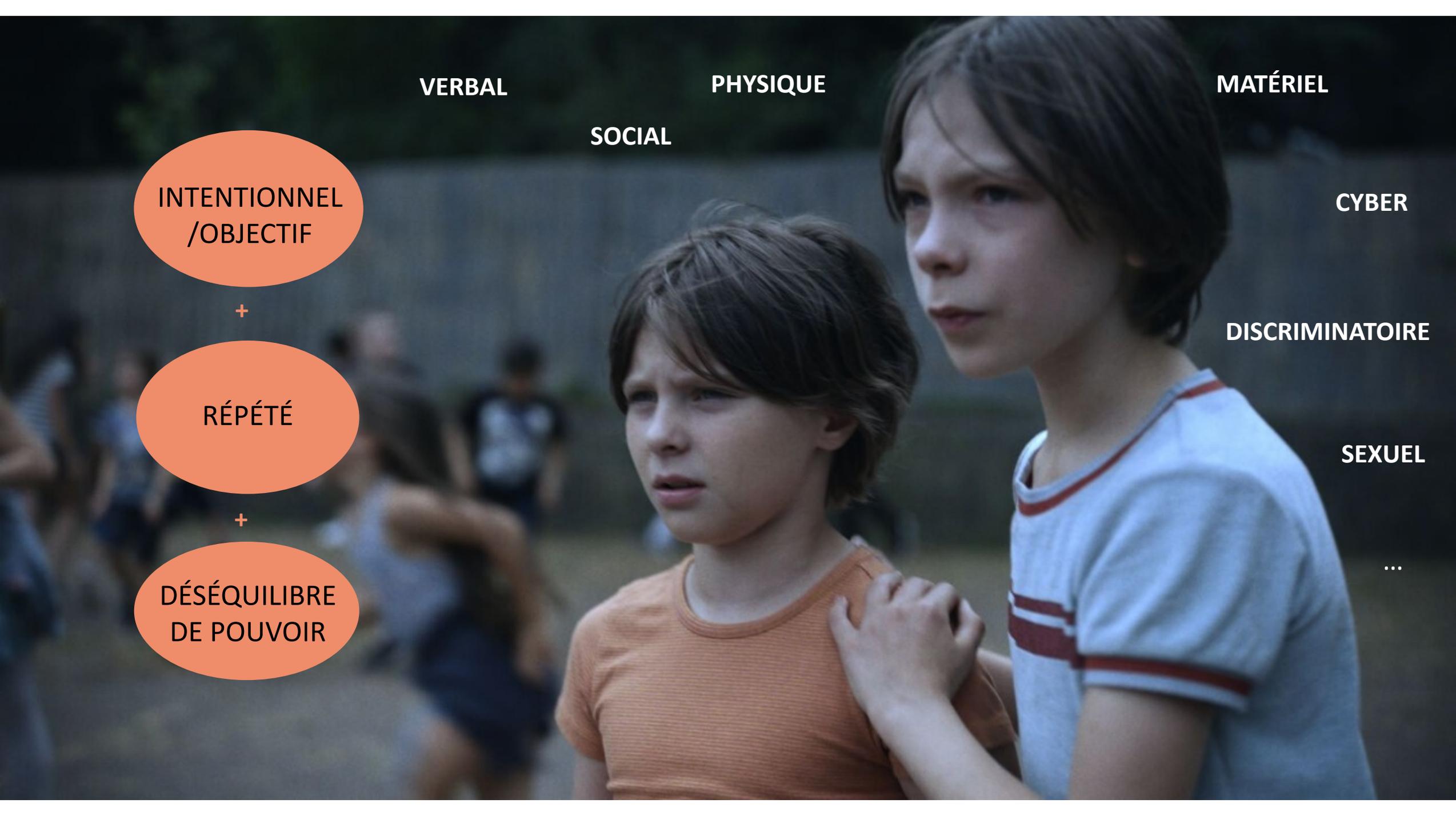


HARCELEMENT ENTRE ENFANTS



I.

Comprendre



VERBAL

PHYSIQUE

MATÉRIEL

SOCIAL

CYBER

DISCRIMINATOIRE

SEXUEL

...

INTENTIONNEL
/OBJECTIF

+

RÉPÉTÉ

+

DÉSÉQUILIBRE
DE POUVOIR

Victimes



- Santé mentale : détresse émotionnelle, dépression, solitude, anxiété, repli sur soi, faible estime, tentatives de suicide
- Santé physique : somatisation, troubles alimentaires
- Scolarité : absentéisme, chute des résultats

Intégration sociale = besoin de base

Auteurs



- Santé mentale : verrouillage de l'empathie, davantage de troubles mentaux
- Scolarité : vécu scolaire négatif, risque d'échec scolaire, risque d'évolution vers d'autres conduites à risque

Harceleurs-victimes



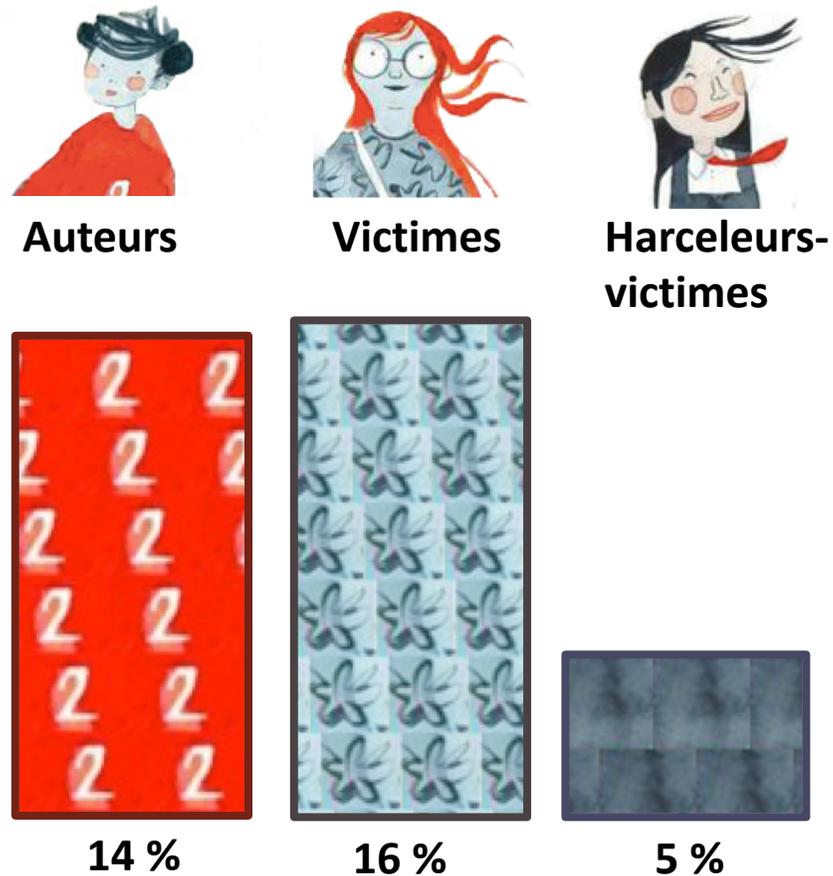
- Groupe le plus à risque
- Dépression, rejet par les pairs, etc.



Même pour les témoins !

- Insécurité, stress, perception négative de l'école, impact sur les apprentissages, ...

- Manque d'études systématiques dans le monde francophone...
- Enquête UCLouvain (2011 – 2013) :



Un quart à un tiers des élèves seraient impliqués chaque année dans du harcèlement scolaire

- Au niveau international : 35% (Modecki et al., 2014)
- OMS (HBSC) : près de 10% des élèves de 11 à 15 ans en F-WB (Inchley et al., 2020)

Toute « différence »
peut être prétexte à
du harcèlement



**Tout enfant peut donc
potentiellement être
victime de harcèlement !**

Victimes



victime "irritante" -> souffrance

« cible facile »

Facteurs de risque :

- anxiété
- isolement social



Conséquences du harcèlement :

- anxiété
- isolement social

Harceleurs



90%



“DÉFICITAIRE”

Peu apprécié

Agression réactive

Antisocial

Impulsif

Manque d'empathie cognitive

(Vaillancourt et al., 2003)

(Gasser & Keller, 2009)

(Lafontana & Cillessen, 2002)

(Gasser & Keller, 2009)

(van Noorden et al., 2015)

Populaire

Agression proactive

Anti- et prosocial

Stratégique

Bonne empathie cognitive



STRATÉGIQUE



voyeurs

Soutiennent en toile de fond
Encouragent éventuellement
par le rire et les gestes



défenseurs

Prennent position en faveur
de la victime directement
ou indirectement

Témoins

RENFORCEMENT

assistants



Encouragent et
agissent en direct

Auteur(s)



Victime



LES TÉMOINS AIDENT/SOUTIENNENT RAREMENT LES VICTIMES. POURQUOI ?

« effet spectateur »

Dilution du sentiment de responsabilité

Quelqu'un d'autre
que moi peut
réagir !

Réflexe adaptatif

Je ne veux pas
être la prochaine
victime !

Normes et appartenance au groupe

Je veux faire
partie du
groupe !



Monitoring collectif de la réaction

Je regarde la réaction des
autres pour savoir quoi
faire.

Désengagement moral

Il/Elle l'a sûrement
mérité...

Sentiment d'efficacité personnelle

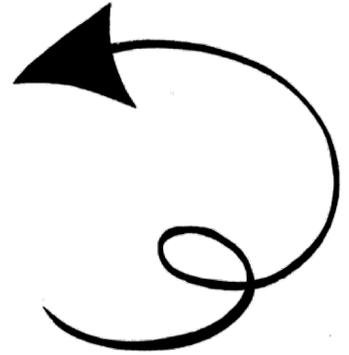
Même si je réagis,
je ne suis pas
sûr(e) que ça
marchera...

LES NORMES SOCIALES



« Ignorance pluraliste »

- Désir de dominance
- Besoin d'appartenance
- Peur des sanctions sociales



~~Normes perçues~~ ≠ Normes réelles

LE DÉSENGAGEMENT MORAL



De toute façon, tout le monde le fait !

C'est pas comme si on l'avait frappé·e non plus !

Ça va, c'était pour rigoler !

C'est pas moi qui ai commencé.

Il/Elle n'a qu'à pas venir près de nous !

CYBERHARCÈLEMENT



La plupart des victimes de cyber-harcèlement sont aussi victimes de harcèlement en face-à-face

Les interlocuteurs se connaissent !

Le cyber-harcèlement a souvent un effet amplificateur : permanence, caractère public, absence de contrôle des adultes, commentaires, « likes », etc.

Le cyber-harcèlement concerne aussi l'école pour les répercussions que cela peut avoir en son sein.

Certaines craintes des adultes sont amplifiées par une plus ou moins grande méconnaissance des plateformes utilisées par les jeunes, au risque de les diaboliser...



arte

<https://www.arte.tv/fr/videos/088561-000-A/momo-challenge-mediatisation-d-un-hoax-desintox-28-minutes/>



POURQUOI LES VICTIMES SE TAISENT ?

J'ai peur qu'on ne me croit pas !

Je cherche d'abord à régler le problème par moi-même.

J'ai honte...

Ça risque de faire pire que mieux.

Ça ne va rien arranger!

J'ai peur de la réaction de mes parents.

J'ai peur de faire de la peine à mes parents.

J'ai l'impression que c'est de ma faute..



« Ce que je faisais, c'est que je donnais mes collations, je donnais mes bonbons, j'essayais de faire ce qu'elles me disaient [...] pour tenter de me faire accepter à tout prix. » (Mélissa)

Au sujet d'une fausse rumeur répandue via les réseaux sociaux : « Cette fois-là, j'ai essayé de tenir tête, [...] j'ai été lui demander pourquoi elle faisait ça et lui dire qu'elle savait très bien que ce n'était pas vrai [...]. » (Perrine)

« J'allais à la danse, au Patro, au dessin, [...] » (Estelle)

« [J'ai changé d'école.] » (Laura)

Benjamin s'est lié d'amitié avec un nouvel élève arrivé dans l'école. Ce dernier étant assez populaire et charismatique [...].

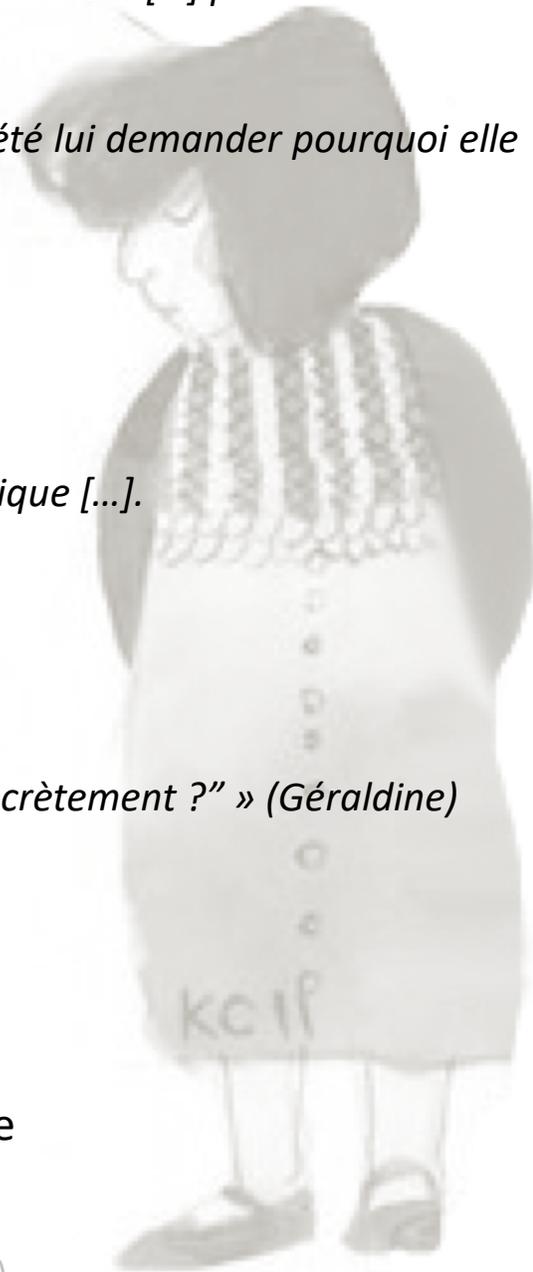
« Maman avait mis en place des activités en dehors de l'école [avec les harceleuses]. » (Martine)

Le père de Benjamin a pris l'initiative d'aller parler aux harceleurs de son fils.

« [L'enseignante] a fait une animation en classe et elle demandait "Qu'est-ce que vous reprochez à Géraldine concrètement ?" » (Géraldine)



- ne restent pas passives
- expérimentent de multiples stratégies
- état de résignation et d'impuissance au fil des échecs
- parfois apaisement émotionnel mais peu d'effets sur le harcèlement lui-même
- réactions souvent conseillées par les adultes semblent inefficaces...



"Je vomissais tous les matins avant d'aller à l'école." (Fiona)

"Je ne savais pas que les gens pouvaient être aussi méchants." (Catherine)

"En classe, je n'osais plus respirer." (Jade)

"J'avais l'impression que la personne que j'étais, c'était ce qu'ils en disaient." (Catherine)

"C'est surtout la solitude qui faisait mal." (Mehdi)

"Parce qu'à un moment donné, on croit que le problème vient de soi. Je me souviens quand j'étais petite, je me disais : "C'est normal qu'on ne t'aime pas.". On croit qu'on ne mérite pas d'avoir des amis." (Martine)

"Moi, je me dis que c'est probablement de ma faute." (Aurore)

"Je ne pouvais plus me regarder dans le miroir." (Poca)

"Je me disais : Je suis bizarre, mais je sais pas pourquoi." (Nestorine)

"Dans la tête des gens, il y a encore l'idée que si c'est pas de la violence physique, c'est pas si grave. Je crois qu'on sous-estime les conséquences de la violence implicite...". (Jade)

II.

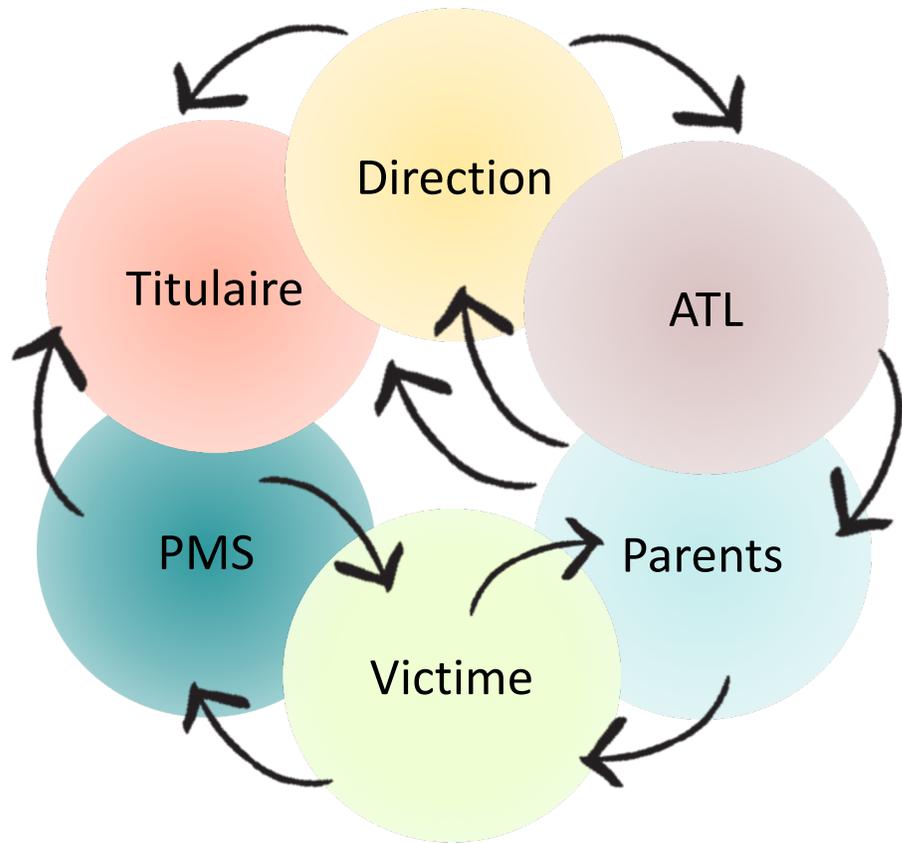
Prévention et
intervention

POURQUOI LE HARCÈLEMENT EST-IL SI DIFFICILE À PRENDRE EN CHARGE ?

- Sortis de leur contexte, la plupart des actes peuvent paraître **anodins** aux yeux d'un observateur adulte

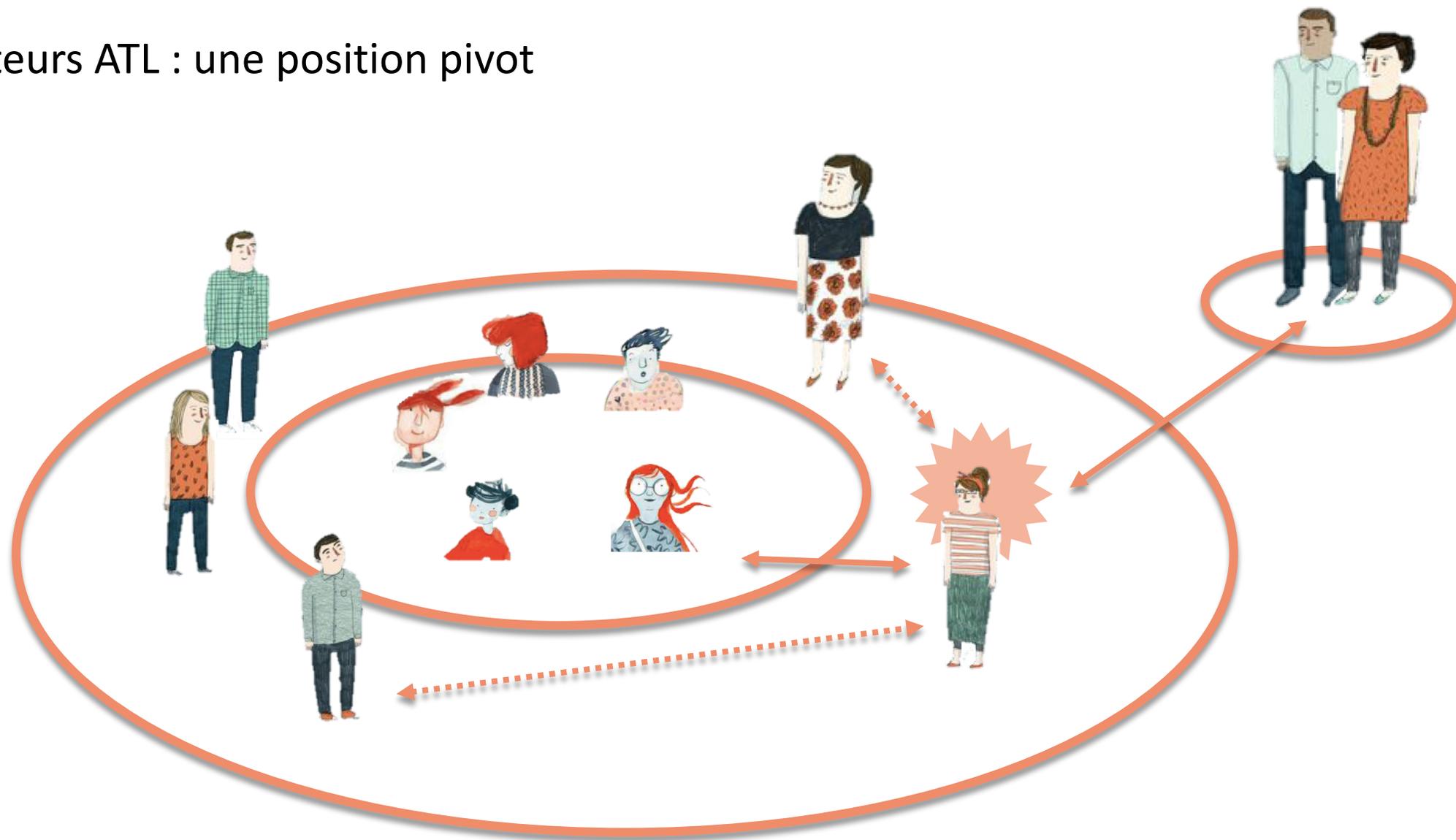
--> **accumulation**

- Les faits se passent souvent dans des **lieux peu supervisés**.
- Les **victimes** se confient peu ; les **témoins** n'informent quasi jamais les adultes de l'école.
- Phénomène de **groupe**
- **Déni** ou **minimisation** :
 - Mythes et croyances
 - Éléments de preuve peu tangibles.
 - « Ce n'est pas mon rôle de me préoccuper de la qualité des relations entre élèves »...

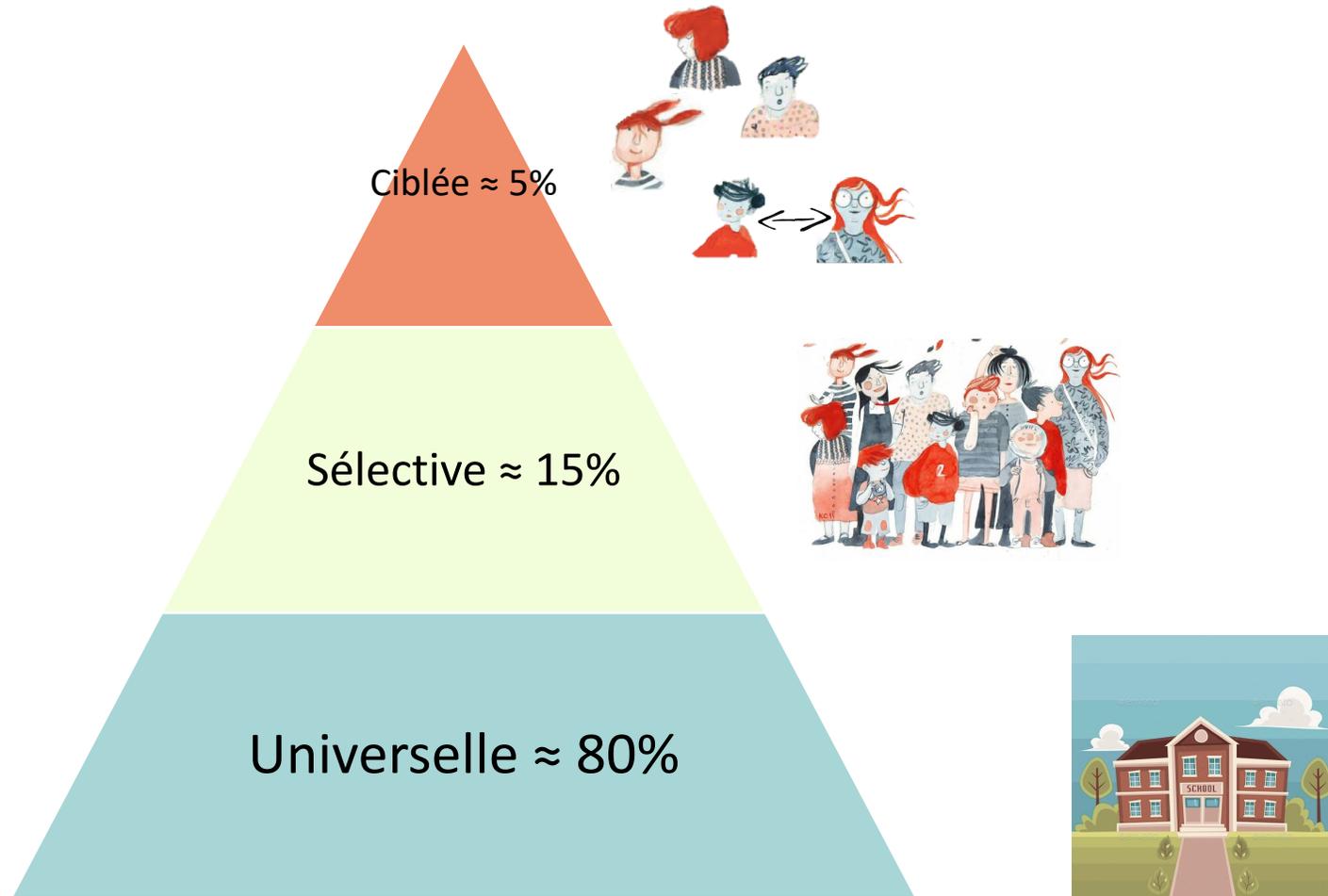


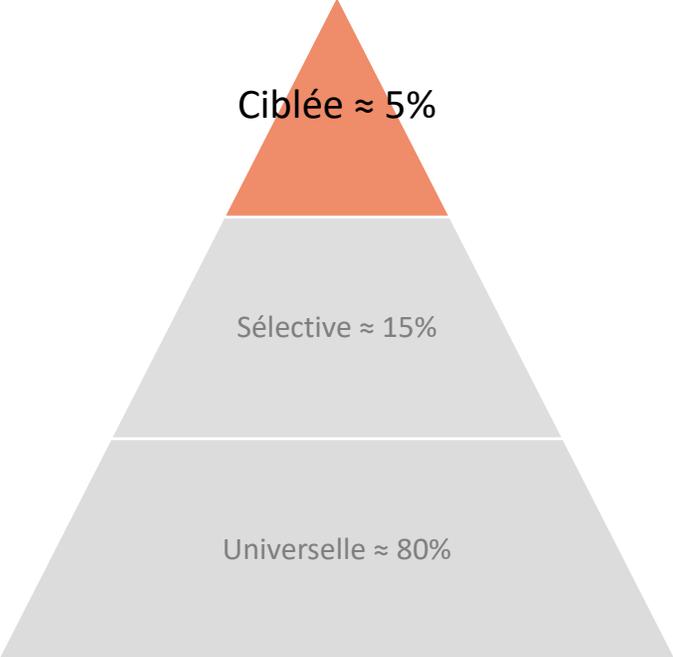
Pour démêler tout ça, une seule solution :
Dialogue et collaboration

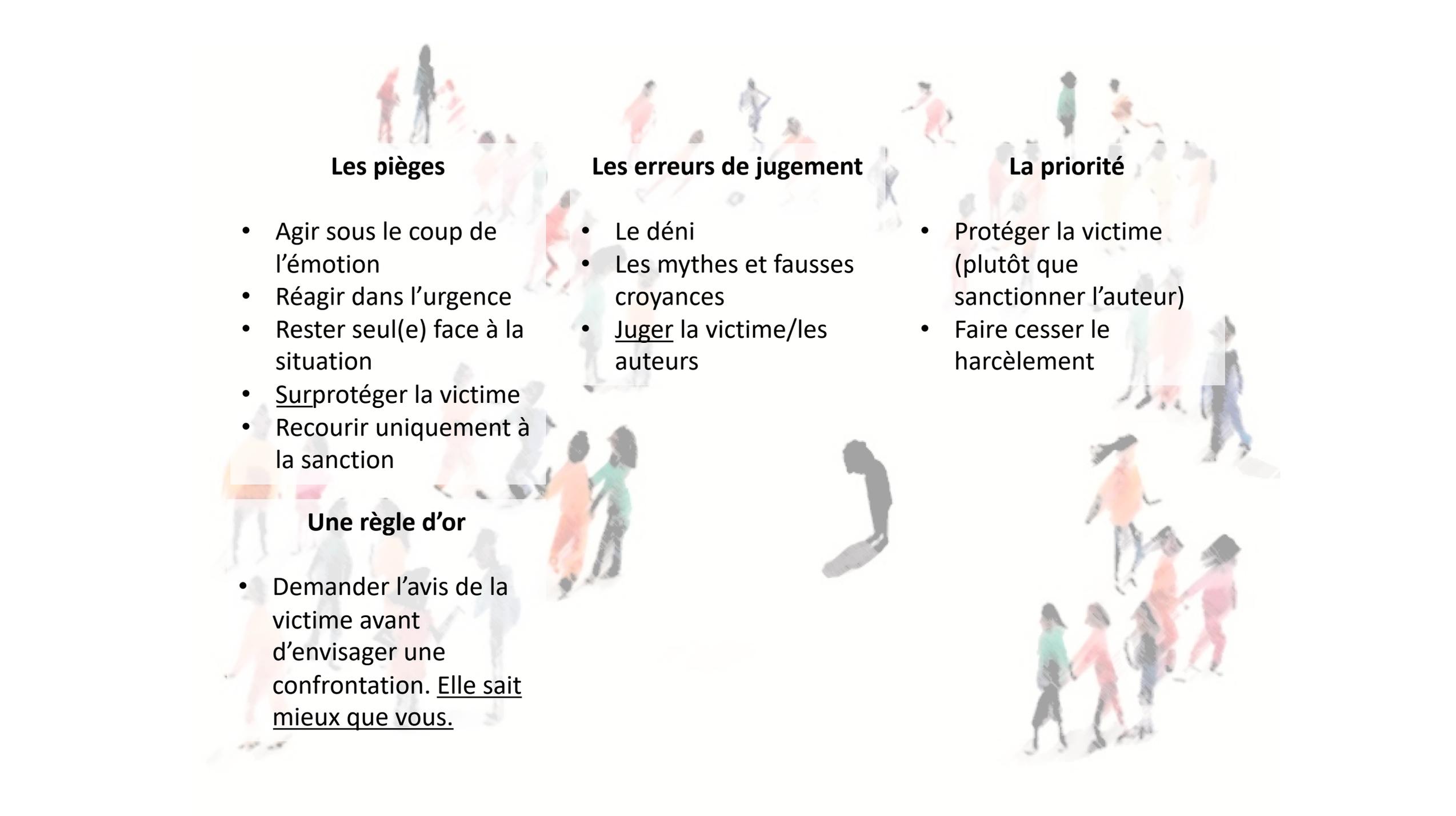
Les coordinateurs ATL : une position pivot



PYRAMIDE DE LA PRÉVENTION







Les pièges

- Agir sous le coup de l'émotion
- Réagir dans l'urgence
- Rester seul(e) face à la situation
- Surprotéger la victime
- Recourir uniquement à la sanction

Une règle d'or

- Demander l'avis de la victime avant d'envisager une confrontation. Elle sait mieux que vous.

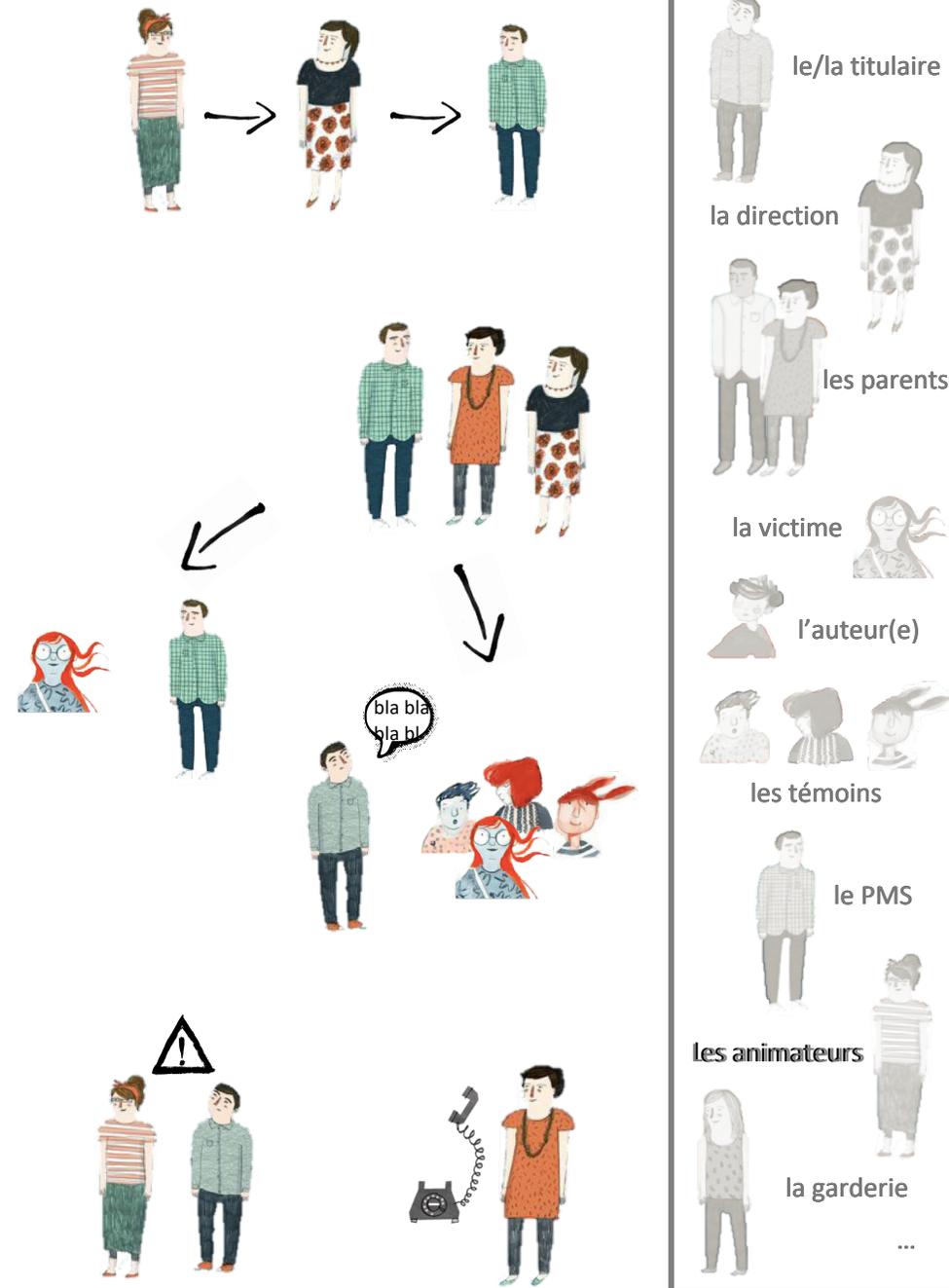
Les erreurs de jugement

- Le déni
- Les mythes et fausses croyances
- Juger la victime/les auteurs

La priorité

- Protéger la victime (plutôt que sanctionner l'auteur)
- Faire cesser le harcèlement

Aurore a **6 ans**. C'est une petite fille qui ne va pas beaucoup vers les autres, un peu « gngngnan » et qui, selon les animateurs du centre de vacances, se plaint souvent pour pas grand-chose. Depuis le début, les animateurs observent qu'elle est très souvent **seule** dans la plaine. Quand il arrive qu'elle joue avec d'autres enfants, elle finit en général en pleurant, parce qu'on lui a lancé le ballon dans la figure ou qu'on l'a poussée exprès. Son attitude **agace** les autres et elle devient petit à petit le **souffre-douleur** du groupe. Les parents d'Aurore ont traversé un **divorce** très difficile il y a un peu plus d'un an et elle vit depuis seule avec sa maman, qui a tendance à surprotéger sa fille. Les relations entre la **maman** et les animateurs ne sont pas très bonnes, car la maman se braque au moindre commentaire sur sa fille, qu'elle ressent (parfois à juste titre) comme une critique.



RENFORCEMENT DE LA VICTIME

Uniquement au niveau de la victime : donner les moyens de mettre fin à la situation par elle-même. Assertivité, confiance en soi, intelligence émotionnelle, techniques de défense, jeux de rôle, ...

- Dans les cas “légers” ou très précoces
- Risque d’envoyer le message à la victime qu’elle est responsable de sa situation
- Risque d’augmenter le sentiment d’impuissance

Estelle a 10 ans, elle a rejoint une nouvelle meute en cours d'année, suite à un déménagement. Malgré ses tentatives, Estelle ne parvient pas à s'intégrer et est très **isolée**. Deux filles du groupe, Samira et Julie, l'ont prise comme souffre-douleur et s'acharnent sur elle à coup de **moqueries et d'insultes** qu'elles écrivent sur des petits bouts de papier qu'elles glissent dans ses affaires. Très amusées par leur nouveau passe-temps, elles vont de plus en plus loin. La semaine passée, elles ont **découpé ses vêtements** restés dans le local pendant une activité. Les parents de Samira n'ont quasiment **aucun contact** avec les animateurs. La mère de Julie s'est déjà montrée très **agressive** vis-à-vis d'une animatrice qui avait, selon elle, puni sa fille à tort. Suite à l'épisode des vêtements, les parents d'Estelle lui ont téléphoné, mais elle n'a rien voulu entendre et s'est très fort énervée. Les parents d'Estelle se sont alors adressés aux animateurs et attendent d'eux qu'ils prennent des mesures.



SANCTIONS DIRECTES

Communication des règles et conséquences liées au non-respect de ces règles. Englobe une diversité de procédures disciplinaires.

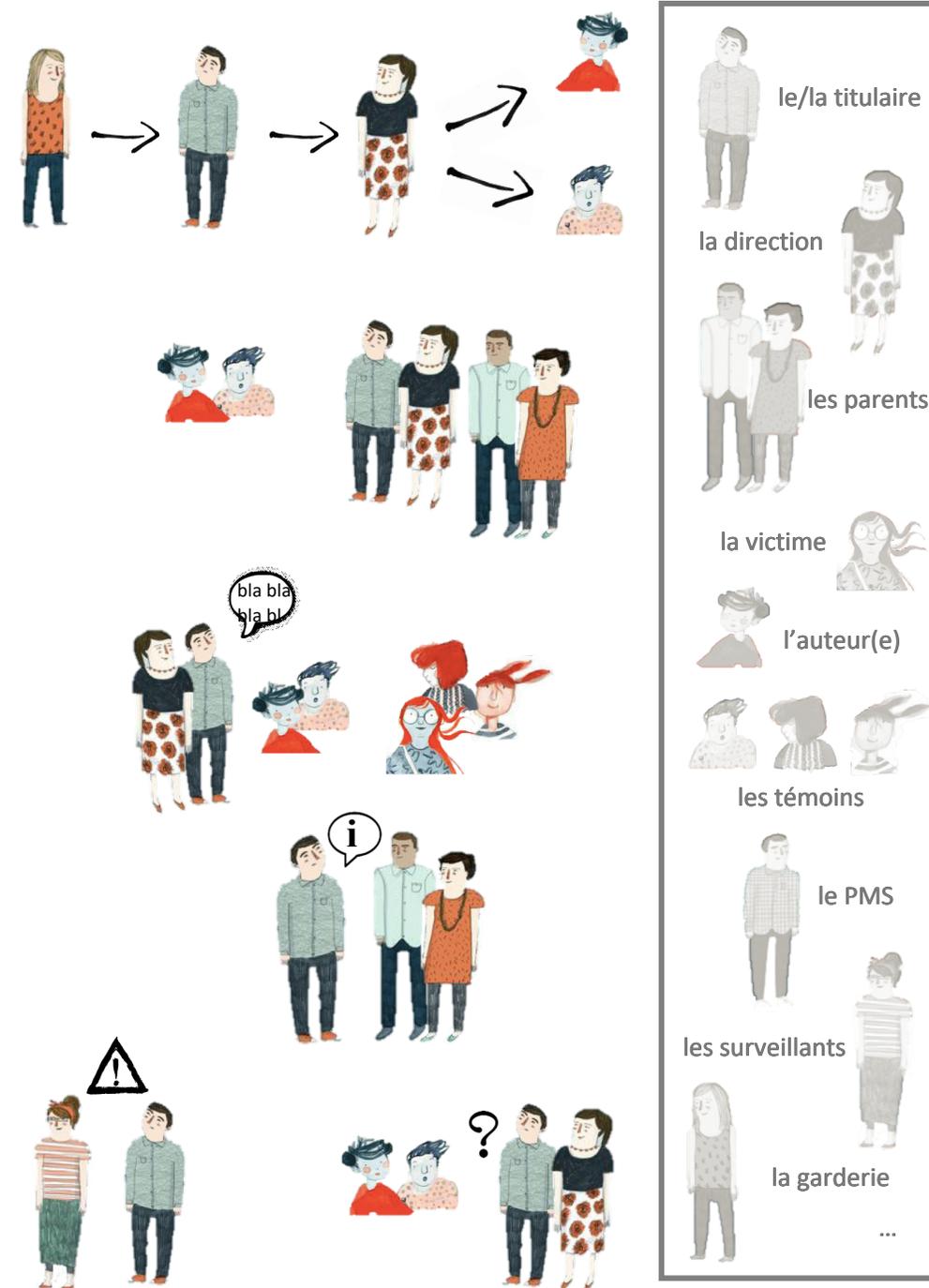
- Dans les cas graves et/ou en cas de non-coopération répétée
- Inefficaces seules
- Quid de la dimension groupale ?
- Risque de rendre le harcèlement moins visible

APPROCHES NON CONFRONTANTES

Un groupe composé d'autres enfants prosociaux (variante : et du/des harceleur(s)) est chargé de soutenir la victime. Personne n'est accusé. Pas de confrontation avec la victime. On agit « dans l'ombre ».

- Pas pour les cas graves (avec harceleur(s)). Incompatible avec sanctions.
- Risque si l'adulte n'est pas formé !
- Risque que le(s) harceleur(s) sabotent le dispositif.
- Risque refus de coopération

Pendant l'été, une grosse dispute a eu lieu entre Bilal (6^{ème} primaire) et Thomas, son meilleur ami, à propos d'un **jeu vidéo** perdu. À la rentrée, le conflit s'est poursuivi à l'école et une majorité de la **classe** suit Thomas, qui est plus apprécié que Bilal. Thomas a lancé une sorte de « campagne » contre son ancien ami et, en quelques semaines, les **moqueries et insultes** sont devenues le quotidien de Bilal. Il a même été exclu du groupe **Facebook** de la classe, qui discute chaque soir de stratégies pour « donner une leçon » à Bilal. Les **parents** de Bilal ont peu de moyens et sont très **sévères**. Les parents de Thomas, de leur côté, font partie de l'association des parents et ont une **bonne relation avec l'école**. Ils parlent facilement avec leur fils, dont ils sont très fiers. Un soir à la garderie, des élèves de la classe racontent toute l'histoire à l'accueillante extra-scolaire...



MÉDIATION

Rencontre entre auteur et victime supervisée par un adulte qualifié. Objectif de compréhension de part et d'autre.

- Dans les cas où un conflit est à l'origine de la situation de harcèlement et où victime et auteur souhaitent la discussion
- Risque si l'adulte n'est pas formé
- !!! Médiation par les pairs pas efficace et peut même empirer la situation !

APPROCHES RÉPARATRICES

Orientée vers le futur, but = résoudre le conflit, réparer le mal qui a été fait et restaurer la relation. Condamne le comportement et non l'enfant.

- Quand situation claire, auteur reconnaît les faits et accepte l'aide
- Risque si pas cohérent avec « culture » de l'école
- Risque que l'auteur ne soit pas sincère, surtout si manipulateur

SANCTIONS DIRECTES

Communication des règles et conséquences liées au non-respect de ces règles. Englobe une diversité de procédures disciplinaires.

- Dans les cas graves et/ou en cas de non-coopération répétée
- Inefficaces seules
- Quid de la dimension groupale ?
- Risque de rendre le harcèlement moins visible

RENFORCEMENT DE LA VICTIME

Uniquement au niveau de la victime : donner les moyens de mettre fin à la situation par elle-même. Assertivité, confiance en soi, intelligence émotionnelle, techniques de défense, jeux de rôle, ...

- Dans les cas "légers" ou très précoces
- Risque d'envoyer le message à la victime qu'elle est responsable de sa situation
- Risque d'augmenter le sentiment d'impuissance

MÉDIATION*

Rencontre entre auteur et victime supervisée par un adulte qualifié. Objectif de compréhension de part et d'autre.

- Dans les cas où un conflit est à l'origine de la situation de harcèlement et où victime et auteur souhaitent la discussion
- Risque si l'adulte n'est pas formé
- !!! Médiation par les pairs pas efficace pour  harcèlement et peut même empirer la situation !

APPROCHES RÉPARATRICES

Orientée vers le futur, but = résoudre le conflit, réparer le mal qui a été fait et restaurer la relation. Condamne le comportement et non l'élève.

- Quand situation claire, auteur reconnaît les faits et accepte l'aide
- Risque si pas cohérent avec culture de l'école
- Risque que l'auteur ne soit pas sincère, surtout si manipulateur

GROUPE DE SOUTIEN (NO BLAME)*

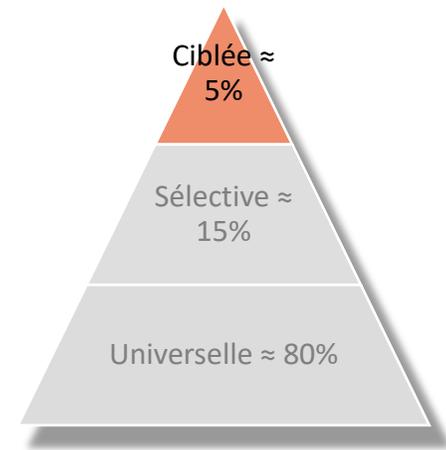
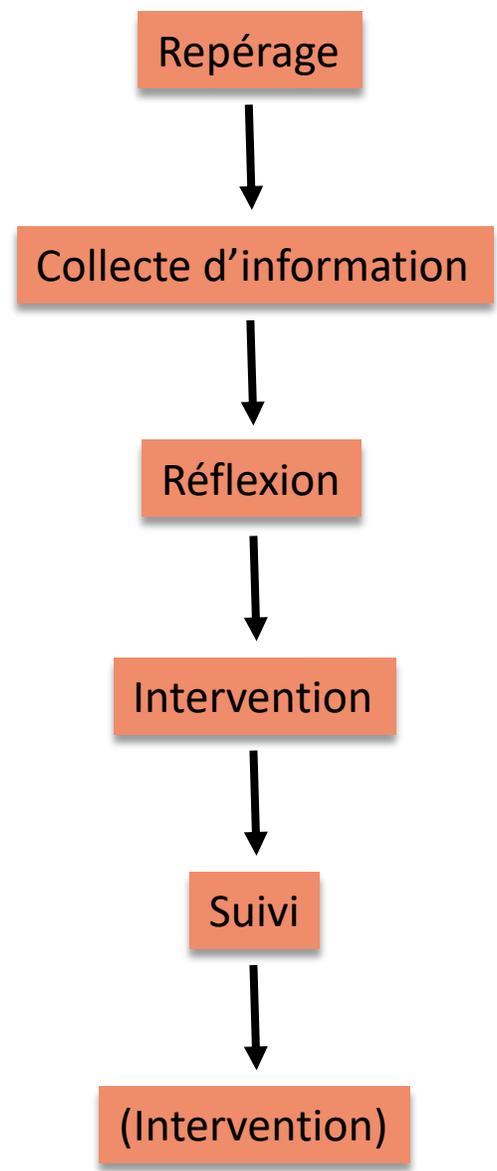
Un groupe composé du/des harceleur(s) et d'autres élèves prosociaux est chargé (par un adulte qualifié) de soutenir la victime. Personne n'est accusé. Pas de rencontre avec la victime.

- Quand situation étendue à un groupe. Pas pour les cas graves. Incompatible avec sanctions.
- Risque si l'adulte n'est pas formé !
- Risque que les harceleurs sabotent le dispositif.
- Risque refus de coopération

PRÉOCCUPATION PARTAGÉE (PIKAS)*

Un seul adulte rencontre individuellement chaque élève impliqué. Pas d'accusation, partage de la préoccupation pour la victime et généralisation au groupe. Invités à proposer des solutions. Rencontre (préparée) en groupe avec la victime, briser la croyance que situation ok pour tous.

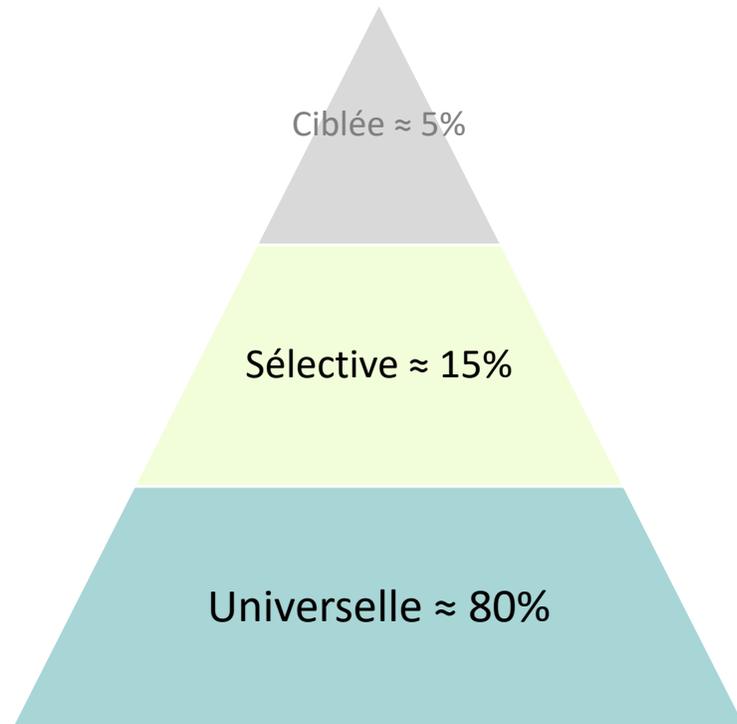
- Risque si l'adulte n'est pas formé !
- Risque refus de coopération



- Pas de solution magique !
- Éventail de réponses possibles
- Cas par cas
- Essais et erreurs
- Utile de se former à certaines approches

pas de baguette magique !





L'aménagement des cours de récréation et l'organisation d'espaces de parole permettent-ils de réduire le harcèlement scolaire ?

Chloé Tolmatcheff
Neda Bebiroglu
Benoit Galand

Cet article présente deux études qui visent à évaluer l'efficacité d'un dispositif de prévention et de lutte contre le harcèlement scolaire basé sur l'aménagement de la cour de récréation, l'organisation d'espaces de parole avec les élèves et l'instauration d'un conseil de discipline. Ces études suivent un plan de recherche quasi-expérimental impliquant un groupe intervention et un groupe témoin ainsi qu'une comparaison pré-test/post-test. Des mesures liées aux violences agies et subies, au climat scolaire, à l'adaptation psycho-sociale des élèves ainsi qu'à la cohésion et à l'efficacité perçue de l'équipe éducative ont été recueillies auprès de plus de 2 000 élèves de 8 à 13 ans et d'une centaine d'enseignants pour l'étude 1, et de 534 élèves de 10 à 12 ans pour l'étude 2. Les résultats convergent pour indiquer l'absence d'effet du dispositif évalué et soulignent l'importance des conditions de mise en œuvre ainsi que la nécessité d'évaluer rigoureusement les programmes avant leur diffusion à large échelle.

Mots-clés (TESE) : harcèlement, violence, école, prévention, évaluation, efficacité

Réseau Prévention Harcèlement

École et parents: 0800/ 95 580
 Assistance écoles : 0800/ 20 410
 Écoute enfants : 103

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
DROITS DE L'ENFANT Le Délégué général
CLPS BW Comité Local de Parents de la Région de Bruxelles-Capitale
UCL Université catholique de Louvain
Jeune Et Citoyen asbl
ONE OFFICE DE LA NAISSANCE ET DE L'ENFANCE
COODE COORDINATION DES ONG POUR LES DROITS DE L'ENFANT
CENTRE INTERFÉDÉRAL POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES
FAPEO Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel
MEDIA animation communication & éducation
Service droit des jeunes
Loupiote ASBL
Province de HAINAUT
UFAPEC Union Francophone des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique
CENTRES PMS PSYCHO-MÉDICO-SOCIAUX
PRÉVENTION DU HARCELEMENT ENTRE ÉLÈVES : BALISES POUR L'ACTION Septembre 2016
 Sous la coordination de Anne Farnet et Benoît Galand
 Réseau prévention harcèlement
DEL PRÉVENIR le harcèlement à l'école



www.reseau-prevention-harcelement.be
www.enseignement.be/harcelement
www.agircontreharcelementalecole.gouv.fr



Un pass dans l'impasse

Centre de prévention du suicide et d'accompagnement

Consultation spécialisée :

- Suivi psychologique de crise suicidaire
- Accompagnement psychologique de l'entourage
- Accompagnement psychologique du deuil après suicide



Verte Voie, 20 – 1348 Louvain-la-Neuve



Merci pour votre attention !

c.tolmatcheff@rug.nl



university of
 groningen

Questions, échanges, réflexions ?

